

# Deux mondes face à face



Placés en arc de cercle, les élèves de la 4<sup>e</sup> C du collège Guy-Môquet écoutent le peintre iranien Glass Rouzkosh. Entre eux, un fossé d'incompréhension tend à se résorber.

L'art contemporain est une découverte pour la plupart des adolescents, en entrant dans la salle d'exposition, ils n'ont pas décelé les clés qui permettent de comprendre les tableaux de l'artiste. Fatima ressent tout de même la haine qui rejaillit des pigments rouges et noirs choisis par Glass Rouzkosh. Une œuvre marquée par la guerre, une peinture brutale et violente. Au fil des questions, les élèves de Caroline Julien, professeur de lettres à l'initiative de la rencontre, discernent la réflexion qui porte l'artiste à peindre de telles choses. Un de ses tableaux évoquant le tsunami tenaille la gorge des élèves,

un autre symbolise l'échec des utopies soviétiques et capitalistes. Glass Rouzkosh raconte son parcours, son histoire douloureuse en Iran. Les élèves repèrent la cicatrice qui dessine deux sphères sur le crâne de l'artiste. Mehdi commence à se dire que les tableaux qu'il ne comprenait pas tout à l'heure peuvent s'avérer beaux et chargés de sens. Mouhssin est séduit par l'abstrait, *"C'est une manière d'exprimer des sentiments comme on peut le faire en écrivant"*, fait-il observer. Lenny semble moins convaincu, *"ça reste des tâches sur une toile qui coûte très cher."*

Dans l'ensemble, les élèves repartent de cette interview collective en jetant un regard différent sur l'art contemporain. Deux ou trois d'entre eux confient timidement que cela leur a donné envie d'étaler des couches de peinture sur une toile, une vraie ! ■